

exhorte le Prêtre qui prêche & le Fidèle qui prie, à avoir toujours présentes à l'esprit les grandes vérités qu'il propose. Est-ce là le langage de l'incrédulité ? eh, n'est-ce pas plutôt celui de la foi Chrétienne & Catholique ?

3°. *Pouvions-nous*, disent encore les Journalistes, être insensibles à l'abus que l'on faisoit des pensées & du langage de Mr. Pope. Qui dit abus, fait par-là entendre que la chose dont on abuse, est bonne en soi. Les pensées & le langage de Mr. Pope sont par conséquent à l'abri de toute censure : & les Journalistes auroient dû se borner à écarter les abus, en montrant qu'ils n'étoient point compris ni enseignés dans le Livre de Mr. Pope, & qu'ils ne suivoient pas des maximes invariables qu'il y établit. Rien n'eut été plus aisé. Par ce moyen ils auroient instruit & édifié le Public, & ils n'auroient pas violé les saintes regles de la charité & de l'équité. Ils en ont usé tout autrement, & la maniere dont ils s'y sont pris a excité contr'eux l'indignation des personnes instruites & sentées. Cela les a mis dans la triste nécessité de faire une espece d'apologie pour justifier leurs démarches, & encore ne sert-elle qu'à agraver la faute qu'ils ont commise. Mais est ce après tout une chose réelle, que cet abus que l'on faisoit sous leurs yeux des pensées & du langage de Mr. Pope ? & en suposant que cela soit ainsi, les Journalistes n'y ont-ils pas les premiers donné lieu ? Ne sont-ce pas eux qui ont jeté les premiers cris, après des phantômes qui n'existerent jamais, que dans leur imagination ?

4°. *A tout cela*, ajoutent-ils, nous aportâmes dans l'expression les ménagemens les plus délicats, pleins d'admiration pour Mr. Pope. Ménagemens ! ne diroit-on pas qu'ils lui font grace ? Pleins d'ad-